

Concours
Plumes
en herbe

Niveau
Ce2

1838638, Académie de Lyon



Les chapitres de l'auteur

1

Les premiers éclats

C'est arrivé dans la cour, pendant la récré.

Timéo marchait à sa place habituelle, entre Juliette et Jonas. Personne ne parlait, tous avaient trop peur de la maîtresse : la dernière fois qu'un enfant avait bavardé, elle lui avait mordu l'oreille.

On entendait seulement le frottement des semelles sur le goudron : FFRRTCHHHH... FFRRTCHHHH...

Le frottement de plusieurs centaines de semelles.

Timéo, qui avait levé la tête pour regarder un oiseau, n'a pas vu une châtaigne devant son pied. Il a glissé, a voulu se rattraper à Jonas, qui a lui aussi perdu l'équilibre...

tous les deux se sont retrouvés les quatre fers en l'air, juste devant Juliette qui s'est immobilisée pour ne pas les écraser.

- Jonas ! Timéo ! Reprenez immédiatement vos places ! a tonné la maîtresse dans son porte-voix.

Epouvantés, les deux garçons se sont exécutés.

Le frottement des semelles a repris.

Timéo s'est repassé mentalement la scène : la glissade, l'expression ahurie de Jonas quand il s'est retrouvé les quatre fers en l'air... et son ventre s'est mis à remuer. Ce n'était pas déplaisant. Pas comme lorsque la peur de la maîtresse joue au yoyo avec ses boyaux. Non. C'était plutôt agréable. Timéo n'avait plus rien ressenti de pareil depuis longtemps. Ça chatouillait, ça produisait de petites secousses au fond de sa poitrine, ça remontait le long de sa gorge. Brusquement, sa bouche s'est ouverte comme

pour tousser, et trois choses bizarres en sont sorties :

HA ! HA ! HA !

Toutes les semelles se sont arrêtées de frotter le goudron. Les enfants ont formé un cercle autour des trois choses bizarres.

- Ecartez vous ! Ecartez vous tout de suite !

La maîtresse se frayait un passage à travers la foule, tirant les cheveux de ceux qui ne se poussaient pas assez vite. Elle s'est plantée devant les trois HA ! , semblant réfléchir profondément. Puis elle a posé son porte-voix pour enfiler des gants de plastique, elle s'est baissée avec précautions, a saisi les HA !

- Suis moi ! a-t-elle ordonné à Timéo.

2

Chez le directeur

Le directeur examine les trois HA ! que la maîtresse a posés sur sa table. Un peu ramollis, effrités sur les bords, et – semble-t-il à Timéo – plus petits que tout à l'heure. Après une minute de concentration, l'homme relève la tête et plonge son regard dans celui de Timéo.

- Mon pauvre garçon... J'ai bien peur que ces choses ne soient des éclats de rire.

- Des éclats de rire !!! s'exclame la maîtresse en reculant. Quel malheur !

- Vous pouvez le dire ! Il faut isoler l'enfant. L'éclat de rire se dissout au bout de quelques instants, mais pendant sa courte existence il est terriblement contagieux.

Timéo, qui ne se sent pas si mal que ça, regarde le directeur d'un drôle d'air.

- Je sais ce que tu penses, mon garçon. Tu penses que ces quelques éclats ne t'ont pas fait de mal. Tu te souviens peut-être même d'une époque où tout le monde pouvait rire à gorge déployée.

Timéo se souvient vaguement de cette époque où ses parents poussaient des sons saccadés qui ressemblaient à des notes de musique, plusieurs fois par jour. Lui-même aimait sentir son ventre le chatouiller, avant de gazouiller comme un petit oiseau.

Le directeur l'extrait de sa rêverie :

- Il y a quelques années (tu étais encore presque un bébé), des scientifiques ont révélé que les éclats de rire étaient mauvais pour la santé : ils peuvent être à l'origine de crampes dans les joues et dans les abdominaux. Depuis, ils sont interdits et une brigade a été créée pour veiller à ce que tout le monde respecte cette interdiction : la brigade du rire.

Tandis que la maîtresse retourne dans la cour, le directeur applique un masque à oxygène sur son visage.

Puis il reprend avec un drôle de défaut de langue :

- Ecoute : tu vas rentrer chez toi, et t'allonger sous un gros édredon pendant trois jours. Toutes les deux minutes trente, tu avaleras une pastille.

Le directeur tend à Timéo un bocal rempli de pastilles vert fluo. Puis il poursuit :

- Pazzés trois jours, zi le ventre ne te chatouille plus, tu pourras zortir de ta chambre.

- Et sinon ?

- Zinon, la brigade du rire z'occupera de toi.

Le directeur s'empare d'une paire de ciseaux, il découpe les trois **HA !** en tout petits morceaux qu'il dépose sur un plateau métallique et enflamme avec son briquet.

- Voilà. Le feu aczélère la dizparizion des éclats. Je zuis dézolé, mon garçon. Tu n'as pas l'air d'un mauvais bougre, mais à ton âge on ne ze méfie jamais azzez. Puis il se lève et indique à Timéo de le suivre. Il ouvre une porte qui conduit vers l'escalier destiné à évacuer les enfants contagieux.

Au bas de l'escalier, l'homme déverrouille une porte à six cadenas, puis il pousse Timéo à l'extérieur en lui criant :

- Rentre chez toi très vite ! Et enferme toi dans ta chambre. Abzolutement !

Là-dessus, on entend les six cadenas se verrouiller.

Timéo marche dans la rue comme un somnambule. Nul ne le remarque. Les piétons piétonnent, les voitures voiturent et les vélos vélotent. Dans ses oreilles, les paroles du directeur résonnent : « Rentre chez toi très vite. Et enferme toi dans ta chambre. Abzolutement ! »

Pourtant, Timéo ne se sent pas malade. Il a plutôt l'impression d'être en pleine forme ! La voix du directeur zozote en boucle dans sa tête : « Abzolutement ! »

« Abzolutement ! » « Abzolutement ! »

Et là, de nouveau, la petite démangeaison dans le ventre, la boule qui remonte le long de sa gorge, enfin l'expulsion de trois gros morceaux :

HI ! HI ! HI !



Les chapitres des élèves

3 La transformation

Timéo ramasse les trois HI HI HI et les met dans sa poche. Il rentre à pied à sa maison. Il n'y a personne chez lui car ses parents sont au travail.

Il réfléchit et décide de désobéir au directeur. Il jette les pastilles à la poubelle de sa chambre: elle se transforme peu à peu alors en... camion-poubelle vert !

Il sent le rire qui revient à nouveau quand il voit cette drôle de poubelle: Timéo recommence à rire et de sa bouche sortent des HA HO HU!

Il regarde tous ces éclats de rire et les éparpille dans sa chambre. Il part et décide d'aller chez ses grands-parents pour qu'ils l'aident.

Pendant ce temps, le directeur, inquiet, appelle la Brigade du Rire.

_ Allo? La brigade du Rire ?

_ Oui.

_ Je suis directeur d'une école. Il y a un enfant qui a attrapé la maladie du Rire. C'est grave ?

_ Oui c'est grave ! Tous les enfants doivent rentrer chez eux ! Donnez-nous ses nom, prénom et adresse, nous envoyons la Brigade du rire.

Le directeur se dépêche de les donner. Il appelle tous les maîtres et les maîtresses; les élèves vont en récréation et sont surveillés par les AVS.

Rapidement, la Brigade du Rire arrive à la maison de Timéo. Ils sont trois et portent des masques et une combinaison vert fluo pour les protéger. Ils voient que Timéo n'est pas là. Ils cherchent mais ne le trouvent pas. Ils fouillent la chambre mais ils ne voient pas les minuscules éclat de rire par terre qui rentrent dans leur combinaison. Ils marchent dessus et l'un après l'autre, ils sentent le rire qui commence... Le premier, puis le deuxième, puis le troisième rient aux éclats et se roulent par terre...plus ils se roulent par terre et plus ils rient...

4 Papy-Mamie débarquent !

Timéo arrive chez papy-mamie. Il leur explique ce qu'il s'est passé depuis le matin et leur demande de l'aider à affronter la Brigade du Rire si le piège dans sa chambre n'a pas suffi. Ils discutent et mamie trouve une idée. Elle prépare des gâteaux avec de la colle spéciale et met des morceaux d'éclats de rire, ceux qui étaient restés dans les poches de Timéo. Les soldats ne pourront plus parler et auront en même temps envie de rire et seront contaminés.

Tout est prêt. Les gâteaux sont dans un carton. Papy prend sa canne et ils sortent. Ils vont jusqu'à la maison de Timéo. De ses poches s'échappent des miettes d'éclats de rire, en laissant partout autour d'eux. Ils entendent alors des éclats de rire qui sortent des fenêtres: plus de danger !

Mamie décide d'aller coller la bouche du directeur et de la maîtresse. Ils vont à l'école. Ils attendent vers le bureau du directeur car il y a une réunion avec tous les maîtres et les maîtresses. Papy et Timéo se cachent dans un coin.

Enfin, les enseignants sortent. Le directeur est seul avec la maîtresse de Timéo. La mamie frappe.

_ Bonjour Monsieur le directeur! Je suis la mamie de Timéo; j'ai su ce qui s'est passé ce matin. Je viens vous apporter des petits gâteaux pour l'excuser de cette maladie.

_ Oh c'est vraiment gentil ! répond le directeur, étonné.

_ Ils sont faits maison, avec de la chantilly et des morceaux de chocolat anti-rire évidemment !

_ Ah si c'est anti-rire ! Merci Madame ! Vous avez su que votre petit-fils avait ri ?

_ Oh oui ! Quel malheur !

Le directeur et la maîtresse prennent les petits gâteaux et les mangent. Papy et Timéo sortent de leur cachette: le directeur et la maîtresse se lèvent, effrayés et essayent de parler, de crier mais leur bouche est collée ! Ils sont en colère...

Pendant ce temps, les soldats de la maison de Timéo sont arrivés à l'école et distribuent les éclats de rire comme si c'était des confettis à la récréation. Ils rient avec les enfants...

Le directeur et la maîtresse sentent un rire énorme vouloir sortir, la colle tient jusqu'à ce qu'enfin elle éclate ! Un rire gigantesque sort de leur bouche et traverse toute l'école, toutes les rues; toute la ville comme une tempête...

C'est ainsi que l'école, grâce à Timéo, devient l'école du Rire !

Les auteurs

Classe de MARIE-LAURE FORMOSO
ECOLE PRIMAIRE PRIVEE ST LAURENT

Roland Fuentès
Lucile Bentivegna
Loïs crozier
Jade Da Rocha
Noé Dubois
Lucile N'Sembani
Elisa Plotton
Leonardo Peredo
Kévin Sabot
Capucine Surrel
Bastien Vassal